

## COSMOFANIA À L'ABBAYE DE MAUBUISSON : L'EXPO QUI RÉVÈLE LE SACRÉ ET LES MONDES INVISIBLES – NOS PHOTOS



L'Abbaye de Maubuisson, à Saint-Ouen-l'Aumône dans le Val-d'Oise, vous invite à découvrir **Cosmofania**, une exposition collective autour du sacré et des mondes invisibles, du 11 octobre 2026 au 21 février 2027. Treize artistes explorent les rites et la mémoire dans cette ancienne abbaye cistercienne, à travers des installations, photographies, sculptures, œuvres sonores et performances.

L'**Abbaye de Maubuisson**, à Saint-Ouen-l'Aumône dans le **Val-d'Oise**, vous invite à découvrir **Cosmofania**, une exposition collective d'art contemporain qui explore le sacré, les rites, la mémoire et les mondes invisibles, du 11 octobre 2026 au 21 février 2027. Dans les salles de l'ancienne abbaye cistercienne, **treize artistes** proposent leurs regards sur ce qui échappe à notre perception, pour le troisième et dernier volet du cycle **Métamorphoses du sacré**.

Le mot **Cosmofania** n'existe pas officiellement dans la langue française. Il associe *kosmos*, qui désigne le monde ou l'univers en grec, et *phainein*, qui signifie montrer ou révéler. L'**exposition** s'intéresse ainsi à tout ce qui ne se voit pas immédiatement, mais peut apparaître à travers des gestes, des objets, des sons ou des symboles. Après **Mandorla** et **Inkarna**, ce dernier chapitre élargit la réflexion aux croyances collectives, aux rituels, aux récits transmis et aux différentes manières de se relier à ce qui nous dépasse.



Dès le début du parcours, des pierres et des cristaux prêtés par le **Museum d'Histoire Naturelle de Nantes** donnent le ton. Ces matières, présentes depuis longtemps dans les croyances et les pratiques spirituelles, dialoguent avec les œuvres installées dans l'abbaye. **Marion Flament** s'inspire ainsi de la pesée de l'âme avec *Psychostasie*, une installation composée de chapelets en céramique et de formes en verre. **Régine Ciotteau** présente des photographies de paysages volcaniques prises à Naples, tandis que **Ronan Masson** imagine une sorte de grotte peuplée de géants à la tête renversée.

Le parcours fait aussi appel au souffle, au mouvement et au son. **Tal Waldman** relie le dessin à la respiration consciente dans un ensemble de peintures, de vidéos et de sculptures en verre. **Charles Fréger** photographie les derviches tourneurs, ces danseurs soufis dont les rotations accompagnent une pratique spirituelle. **Erik Nussbicker** transforme des matières animales en instruments, tandis que **Dany Leriche** et **Jean-Michel Fickinger** montrent des marionnettes traditionnelles photographiées au Mali, associées à des cérémonies et à des récits anciens.

Plusieurs artistes s'intéressent également à la mémoire des lieux et à la transmission. **Philippe Deloison** évoque les religieuses qui ont vécu pendant plusieurs siècles à l'**Abbaye de Maubuisson** à travers des dessins et des textes réalisés en écriture automatique. **Bénédicte Estripeau** rassemble des souvenirs, des symboles et des témoignages dans une grande œuvre textile intitulée *Nos Sorcières*. **Shana Rouaix** utilise quant à elle le son d'un tambour pour faire résonner les salles et rappeler les anciens chants cisterciens autrefois entendus dans l'abbaye.



Certaines installations sont pensées pour prendre vie lors de performances. **Darius Dolatyari-Dolatdoust** crée un espace textile composé de masques, de costumes, de peintures et de sons autour de l'exil et de la mémoire familiale. **Chloé Viton** revisite de son côté le **mythe de Romulus et Rémus** dans une œuvre mêlant sculpture, dessin et costumes. Le vernissage du 10 octobre 2026 donnera également lieu à plusieurs interventions artistiques, dont une performance de **Ronan Masson**, la création d'un mandala par **Tal Waldman** et un solo musical d'**Erik Nussbicker**.

Placée sous le co-commissariat de **Marie Ménestrier** et **Emmanuel Reiatua Cuisinier**, **Cosmofania** réunit treize artistes dans un lieu marqué par plus de huit siècles d'histoire. L'exposition ne cherche pas à donner une définition unique du sacré, mais à montrer comment celui-ci peut apparaître dans la matière, les gestes, les sons et les récits. À chacun, ensuite, de se laisser guider par ce qu'il voit, entend ou ressent au fil de la visite.